Sur le nouveaux gîtes platinifères de la Ronda (Andalousie)

Autor(en): **Duparc, L. / Grosset, A.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences physiques et naturelles**

Band (Jahr): **41 (1916)**

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-742674

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

totalement dénuée de calcaire. On y distingue nettement deux couches :

La partie superficielle, très meuble, à grain relativement gros, présente une grande faculté d'évaporation et ne se laisse plus humidifier après dessiccation.

La couche inférieure est constituée par une argile humifère, très riche en acides humiques, formant une masse compacte et imperméable.

Cette disposition, anormale en apparence, s'explique par la propriété des colloïdes de traverser les filtres, tandis qu'ils se coagulent en présence du bicarbonate de chaux en dissolution dans les eaux d'infiltration, condition qui se trouve réalisée au contact de la craie lacustre sur laquelle repose la tourbe.

Composition de la terre tourbeuse

	Couche inférieure	Couche superficielle
Matières combustibles .	34.6 %	63.7 %
» minérales. . .	65.4 %	36.3 %
Calcaire.	0.0 %	0.0 %
	100.0 %	100.0 %

Au point de vue agrologique, cette terre, d'une grande richesse en humus et en azote organique, présente une faible fertilité naturelle due surtout à l'absence de calcaire, élément constitutif des terres arables qui est indispensable, d'une part pour maintenir l'ameublissement du sol, d'autre part pour permettre les phénomènes de nutrification.

Les essais pratiques que nous avons effectués ont démontré que l'on peut améliorer cette terre en y mélangeant une petite proportion de la couche sous-jacente de craie. L'addition de scories de déphosphoration a également donné de bons résultats, peut-être dûs à la facile solubilité de l'acide phosphorique et à la présence d'une forte proportion de chaux.

L'addition d'engrais potassiques a donné de très bons résultats.

L. Duparc et A. Grosset. — *Sur les nouveaux gîtes platinifères de la Ronda (Andalousie).*

M. Duparc, en son nom et en celui de M. Grosset, communique les résultats des deux visites successives qu'ils ont faites aux gîtes platinifères de la Ronda, en Andalousie.

Ce gîte primaire est constitué ici par d'énormes boutonnières de hartzburzites qui percent au milieu des gneiss et des schistes cambriens. La plus grande, celle de la Sierra de Bermeju mesure plus de 40 kil. de longueur sur 15 de large, il existe encore quatre

autres boutonnières d'importance secondaire. La hartzburzite est formée de pyroxène rhombique, d'olivine prédominante et de spinelles bruns. L'adjonction de pyroxène monochronique le fait passer aux lherzolites ; la disparition de l'enstatite à la dunite ; dans ce cas on voit apparaître un peu de chromite avec les spinelles. Il n'y a jamais de grandes masses de dunites franches encastrées dans les hartzburzites, mais de simples passages latéraux. Le gîte s'écarte complètement du type classique de l'Oural, la double ceinture pyroxénitique et gabbroïque fait défaut, et le gisement de la Ronda rappelle trait pour trait celui de Krebet-Salatin dans l'Oural du Nord, découvert en 1907 par M. Duparc. Les cours d'eau platinifères de la Ronda diffèrent aussi totalement de ceux de l'Oural, soit par leur disposition, soit par les alluvions. Les couches classiques de tourbe, retchnikis, et peskis riches de l'Oural font ici défaut, et le platine paraît assez régulièrement distribué dans toute l'épaisseur de la couche alluviale qui semble récente. Le platine est assez fortement roulé, présente certaines impressions analogues à celles que l'on voit sur les platines des pyroxènites et est en partie attirable à l'aimant (22 %). Il comprend tous les éléments des platines de l'Oural, osmium, iridium, palladium, etc.

A. Schidlof et A. Targonski. — *Preuve de l'identité des charges des ions gazeux et électrochimiques basée uniquement sur la loi des écarts.*

Dans une communication récente [1] nous avons montré que l'observation du mouvement brownien dans un gaz conduit à une valeur de la charge des ions gazeux qui s'accorde avec la valeur obtenue d'après d'autres méthodes plus précises. Nous avons reconnu depuis lors que la démonstration de ce fait peut-être mise sous une forme plus saisissante si l'on utilise d'une autre façon les résultats numériques des expériences.

On observe, comme l'on sait, le mouvement brownien des particules ultramicroscopiques en notant les différentes durées t_i qui s'écoulent pendant qu'une même particule parcourt, sous l'influence d'une force constante, toujours le même trajet de longueur L. Si l'on effectue un assez grand nombre de déterminations, la moyenne arithmétique $\bar{t}$ des durées observées sera sensiblement égale à la durée du parcours qu'on observerait si la particule n'était pas soumise aux fluctuations statistiques du mouvement brownien. La répartition des quantités $\frac{t_i - \bar{t}}{\sqrt{t_i}}$ pour une même par-

[1]) *C. R. de la Soc. de Phys.* Séance du 6 avril 1916.